

## MODERNISATION DES SYSTEMES DE COLLECTE DES DECHETS MENAGERS A CONSTANTINE : ETAT DE SITUATION ET PERSPECTIVES DU QUARTIER " DAKSI ABDESSELAM".

Omar REDJAL <sup>1</sup>, Djamila ROUAG-SAFFIDINE <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut de Gestion des Techniques Urbaines, Université Constantine 3 (Algérie).

<sup>2</sup> Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Constantine 3(Algérie).

Reçu le 21/05/2016 – Accepté le 07/12/2017

### Résumé

C'est à travers l'accroissement prodigieux de la population et l'évolution des modes de consommation et de production, que les déchets ménagers pèsent de plus en plus lourd sur la ville de Constantine. Afin de pallier à cette problématique, les autorités locales ont mis en œuvre les directives de la stratégie nationale, en adoptant de nouvelles méthodes permettant la modernisation de la gestion ; ainsi plusieurs projets sont réalisés.

Dans cet article, notre travail de recherche porté sur le quartier-pilote DAKSI ABDESSELEM consiste à dévoiler les dysfonctionnements sous-jacents aux difficultés de la mise en place de la collecte sélective, et mettre en lumière les aspects positifs et négatifs du mécanisme. Des agissements sont ainsi à entreprendre à l'égard d'une gestion moderne et durable des déchets ménagers.

**Mots clés:** Constantine, modernisation, gestion, déchets ménagers, collecte sélective, quartier-pilote.

### Abstract

It is through the extraordinary increase in population and the evolution of the modes of consumption and production that household wastes weigh increasingly heavy on the town of Constantine. In order to mitigate these problems, the local authorities implemented the directives of the national strategy, by adopting new methods allowing modernization of management; thus several projects are carried out.

In this article, our research task carried on district-pilot DAKSIABDESSELEM consists to reveal the dysfunctions subjacent with the difficulties of the installation of the selective collection, and to clarify the positive aspects and negative mechanism. Intrigues are thus to undertake with regard to a modern and sustainable management household wastes.

**Keywords:** Constantine, modernization, management, household wastes, selective collection, district-pilot.

### المخلص

من خلال النمو السكاني المتزايد بالإضافة إلى التطور و التغيير في أنماط الاستهلاك والإنتاج، فإن النفايات المنزلية تشهد تزايداً معتبراً مشكلة بذلك ضغطاً على مدينة قسنطينة. وللتغلب على هذه المشكلة، قامت السلطات المحلية بتنفيذ توجيهات الإستراتيجية الوطنية، باعتمادها على أساليب جديدة لتمكينها من تحديث التسيير، و بهذا الصدد تم تجسيد العديد من المشاريع.

من خلال هذه المقالة، خصصنا بالعمل في بحثنا على الحي التجريبي دقسي عبد السلام و ذلك للكشف عن الاختلالات و الصعوبات التي تعوق تجسيد الجمع الانتقائي للنفايات بواسطة الوسائل الجديدة، وتسليط الضوء على الجوانب الإيجابية والسلبية لهذه الآلية. و في سبيل تحقيق التسيير العقلاني والحديث والمستدام للنفايات المنزلية هناك إجراءات يتعين اتخاذها.

**الكلمات المفتاحية:** قسنطينة، تحديث، تسيير، النفايات المنزلية، الجمع الانتقائي، الحي التجريبي.

## **I**ntroduction :

Les villes se développent, mais également subissent. L'évolution des modes de vie, de consommation et de production ont concouru à une production effrénée de déchets surtout ménagers. De même, d'autres facteurs influençant la production allaient de pair. Ainsi, la modernisation de la gestion de ces déchets demeure un véritable enjeu de développement.

Tendanciellement, Constantine grandit à son rythme, des évolutions socioéconomiques et culturelles ont d'ores et déjà été apparées et observées grâce à une dynamique de croissance et de renouvellement urbain.

Dès lors, les pouvoirs publics ont exprimé leur préoccupations et insisté sur les projets pilotes pour la ville visant à renouveler le tissu urbain, à améliorer la mobilité et les déplacements, dans le but de faire fructifier les activités et moderniser davantage la vie citadine.

Toutefois, très touchée par cette mutation engendrée par l'expansion économique et l'accroissement de la population, la ville assiste à une conversion sociétaire à une production démesurée de déchets portant atteinte à son environnement et ses paysages urbains. De ce fait, la politique locale a octroyé beaucoup d'importance à cette problématique, des moyens considérables sont ainsi escomptés en quête d'une gestion "moderne" et durable.

«Pour préserver la santé publique et la propreté des villes ainsi que l'environnement de demain, nous avons maintenant besoin de nouvelles techniques et d'une meilleure organisation de la gestion des déchets » [1].

A l'évidence, la nature des déchets est un reflet de la société [2]. La gestion, dans l'approche, doit être "holistique" et perçue comme source d'opportunités. C'est dans cette optique que Constantine doit se montrer novatrice dans les moyens de collecte et d'évacuation de ses déchets ménagers. Pour ce faire, les quartiers de la ville se sont dotés de système écologique de collecte sélective à travers les conteneurs aériens et enterrés. Le quartier d'étude DAKSI ABDESLEM en est l'exemple.

Néanmoins, « le souci de moderniser la gestion des déchets nécessite d'aménager des transitions, notamment au plan social » [3].

L'opportunité qu'offre ce nouveau système devrait embellir le quartier et organiser la gestion. Ces dispositifs importés à grands frais, sont débordés de déchets débarrassés par des citoyens insouciantes et ont fini par devenir des foyers de pollution et d'odeurs nauséabondes, sources potentielles de contamination de l'espace public.

L'intérêt particulier de cet article s'est donc porté, sur le quartier DAKSI ABDESLEM porteur du projet pilote, inscrit dans le cadre de la stratégie locale qui prétend la

modernisation des systèmes de gestion et de promouvoir la collecte sélective par l'installation des bacs à ordures spécialisés.

L'objectif poursuivi est de dresser un premier diagnostic de l'état de situation, par une approche quantitative et qualitative basée sur l'enquête élaborée sur terrain, et de procéder à une recherche et identification des contraintes et dysfonctionnements soulevés à travers le dispositif mis en place.

Conjointement, pour mieux aborder la problématique, et apprécier au mieux les avancées des autorités locales, la présentation du cadre général de la stratégie n'est pas sans doute inutile. Cette présentation permettra de mettre en lumière les aspects positifs et négatifs du mécanisme.

### **I. Revue succincte du cadre général de la stratégie de gestion des déchets ménagers à Constantine : (éléments d'appréciation) :**

«Dans les sociétés modernes, les déchets ont une grande diversité d'origine, traduisant la multiplicité des échanges entre acteurs» [4] En pays développés, les modes de gestion des déchets ménagers sont hiérarchisés, et s'appuient sur une logistique et équipements ajustés et actualisés.

En revanche, dans les pays en développement [5], cet aspect est occulté, la gestion peut prendre des formes dissemblables selon les pays, la taille de la ville, les moyens financiers et les techniques en cours. Tout de même, les démarches stratégiques devraient appliquer des principes qui permettent d'atteindre des objectifs spécifiques [6].

Au niveau local, au vu des évolutions récentes, une volonté s'est distinctement exprimée à l'égard d'une politique de modernisation de gestion. C'est ainsi, que les autorités ont tenté de mettre en œuvre les lignes directrices de la stratégie nationale pour la préservation de l'environnement (SNE), et celles du Plan national d'actions environnementales et du développement durable (PNAE-DD) [7].

L'objectif étant de faire table rase des méthodes antérieures et d'offrir une place prépondérante aux aspects sociaux et écologiques à travers les plans d'actions.

Le programme national pour la gestion intégrée des déchets municipaux (PROGDEM), visant à éradiquer les pratiques de décharges sauvages, l'élimination des déchets solides municipaux dans des conditions garantissant la préservation de l'environnement et de l'hygiène du milieu, a permis aussitôt à la commune de Constantine d'être dotée de son propre schéma directeur de gestion des déchets ménagers et assimilés, en tant qu'élément fondamental dans le processus de changement.

## MODERNISATION DES SYSTEMES DE COLLECTE DES DECHETS MENAGERS A CONSTANTINE : ETAT DE SITUATION ET PERSPECTIVES DU QUARTIER " DAKSI ABDESSELAM"

Outre, l'adoption des technologies plus propres et les méthodologies de gestion durable, ont permis désormais d'engager des projets innovants dans le secteur, notamment par ; l'achèvement et l'équipement du centre d'enfouissement technique (CET), la création de la déchetterie (13<sup>em</sup> km) et l'affermissement du dispositif de pré collecte pour le tri sélectif.

Cependant, ces méthodes entreprises ont soulevé d'énormes difficultés dans la mise en œuvre conjuguées à des facteurs multiples, tant sur le plan financier, fonctionnel que social.

Dans ce sens, nous nous sommes conduits à une caractérisation de l'action opérée, en s'intéressant aux modalités instaurées via la collecte sélective, et une reconnaissance des responsabilités en quête des principales causes des difficultés soulevées.

Pour autant, le recours à la loi 01-19 du 12 décembre 2001 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, nous a permis d'énoncer les responsabilités et les dispositions financières y afférentes. La loi fixe les responsabilités aux communes (APC) qui ont notamment pour missions :

- L'amélioration assidue des conditions de collecte et de transport ;
- L'accomplissement des actions de sensibilisation encourageant les usagers à respecter les conditions d'entreposage des déchets et les horaires de collecte.

«La responsabilité opérationnelle de la gestion des déchets ménagers et assimilés est habituellement confiée aux communes, mais le financement de cette prestation doit être supporté par les ménages, à travers une taxe d'enlèvement des ordures» [8].

Relativement aux dispositions financières, les infrastructures sont financées par l'Etat. Cette dotation financière permettra d'assurer partiellement les frais de gestion par la taxe annuelle d'enlèvement d'ordure fixée entre 500 et 1000 DA/ménage. Aussi, le recouvrement des coûts est pris en charge par le fond commun des collectivités locales (FCCL). Le coût moyen de traitement et d'élimination est compris entre : 1500 et 2000 DA/Tonne (Hors amortissement) [9].

### II- Vers une modernisation du système de gestion des déchets ménagers au quartier DAKSI ABDESLEEM : (Etat de situation)

La gestion écologique et rationnelle des déchets ménagers est un défi majeur pour les autorités locales [10]. Pourtant, la ville se trouve face à une quantité d'ordures ménagères résiduelles en progression vertigineuse, étouffant la plus part des quartiers. Bien qu'ils représentent des problèmes et des risques de pollution incontestables, Il en ressort à présent un centre

d'enfouissement technique bientôt à saturation. Cet état de fait, renvoie clairement à la nécessité d'amélioration de la gestion à travers la généralisation du tri sélectif et la valorisation de ces déchets. Cette façon de faire permettra de réduire la quantité produite et de rationaliser l'exploitation du foncier pour l'enfouissement. Elle permettra également de mettre à profit une économie plus sobre génératrice de gains de productivité important.

De là, le quartier DAKSI ABDESLEEM à été retenu (quartier-pilote 2011) pour l'adoption de nouveaux moyens de pré collecte sélective.

### II.1 La présentation du quartier-pilote:

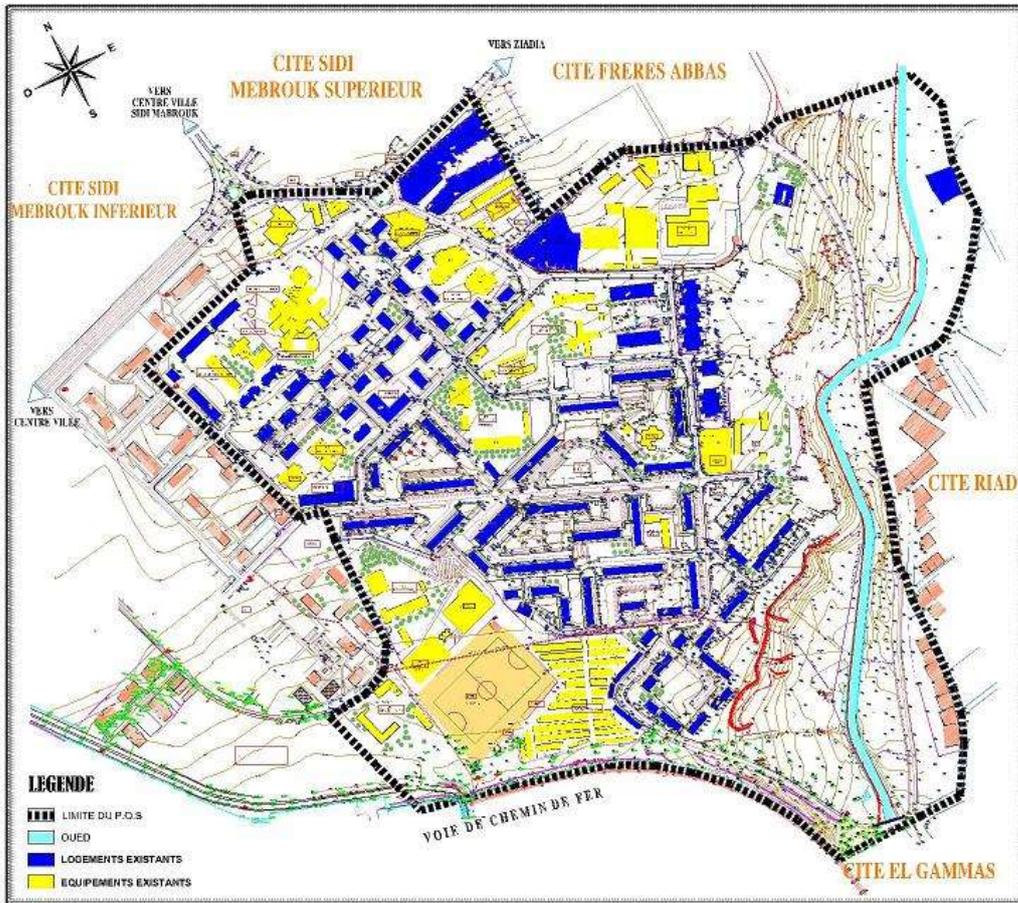
Situé à l'Est de la ville de Constantine et au côté Sud Ouest du groupement urbain SIDI MABROUK. Le quartier semble être, de l'image qu'il renvoie, une zone urbaine très importante ayant la fonction de multiservices en raison de sa situation sur le long de l'axe reliant le centre ville des autres quartiers centraux (Fig. n°01).

**Figure n°01:** DAKSI ABDESLEEM et les grands quartiers urbains de la ville de Constantine (Répartition période 2008)



Source: Traitement auteur (Révision PDAU 2010)

Figure n°02: Le quartier DAKSI ABDESLEM et Environnement immédiat  
Source : Traitement auteur - DUC CONSTANTINE POS 2011



A une époque récente, vers le début des années 1970, des zones d'habitat urbaines nouvelles (Z.H.U.N) se sont créées en périphérie de la ville comme fer de lance d'ambitieuse politique de logement et d'aménagement du territoire.

Le quartier, typiquement ensemble d'habitat collectif, fait résolument partie des premiers grands ensembles incontournables érigés à Constantine.

En marge d'un tissu aéré existant, de considérables barrières de croissance ont puissamment déterminé la forme urbaine que procure à présent le quartier aux confins d'une barrière naturelle : el Oued, et deux barrières artificielles : une desserte routière et la ligne de chemin de fer. La composition actuelle est en effet, à notre sens, un aspect favorable permettant d'apporter des aménagements prospectifs à l'égard des espaces interstitiels souvent bouleversés par des étalements urbains démesurés, et dépourvus de mobiliers de propretés améliorant la qualité du cadre de vie.

Sur la base de ces considérations, nous précisons que notre analyse sectorielle s'est appuyée sur le plan d'occupation des sols (POS) du quartier DAKSI ABDESLEM s'étalant sur une superficie d'environ 60 Ha (Fig. n°02).

Précisément, le secteur d'étude regroupe 2689 logements et caractérisé par la dominance de l'habitat collectif. D'ailleurs, l'analyse de l'évolution du parc logement (Tableaux n°01), a illustré que les habitations collectives, pour le plus grand nombre soit environ 70% du parc logement, sont construites durant la période de 1970 à 1980. Bien que, pour des raisons d'urgence impérieuses, l'intérieur des immeubles n'a pas été doté d'équipement et ne possédant aucun aménagement en faveur de la pré-collecte des déchets. Ceux-ci sont ainsi évacués par les habitants, de toute leur nature, à l'extérieur vers des points de collecte existants.

Tableau n°01: Evolution du parc logement (Période 1973-1990)

ANNEE	NOMBRE DE LOGEMENT
1973	30
1974	400
1975	198
1977	1148
1978	80 (Logements semi-collectif)
1980	380
1987	143
1990	290

Source: Direction de l'urbanisme et de la construction (POS DAKSI Abdeslem)

## II.2 La caractérisation des déchets ménagers au quartier DAKSI ABDESLEEM:

Tout d'abord, la détermination du nombre de résidents voire leur niveau de vie constitue un facteur potentiel d'explication des quantités et des caractéristiques des déchets ménagers produits. Toutefois, de manière générale « les statistiques officielles en matière de production et de composition des déchets ménagers sont difficiles à obtenir et restent approximatives. Elles sont bien souvent basées sur des recensements non exhaustifs de la population et l'évaluation sommaire de la quantité et de la qualité des déchets collectés » [11].

Au sein même du sujet, nous soulignons que la quantité produite peut subir des variations saisonnières et occasionnelles considérables, à ce titre nous pourrions noter l'exemple du mois de ramadhan et les fêtes religieuses.

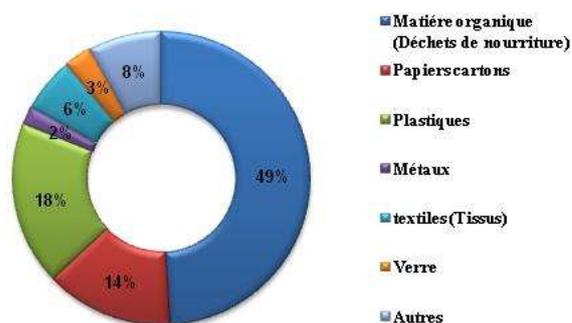
Par ailleurs, du point de vue urbanistique, la typologie d'habitat et tissu urbain, la densité de la population sont explicitement des facteurs agissant sur la quantité et selon lesquels la diffusion des ordures ménagères s'avère arbitraire et disproportionnée dans le quartier.

Quant au nombre de population, les habitants du quartier sont estimés à 17767 habitants. Cela représente, en tenant compte du taux moyen d'occupation par logement qui est passé en diminution à 4.8 habitant/logement, près de 4.3% de la population de l'agglomération chef lieu de Constantine estimée à 409 450 habitants (RGPH 2008). Notre estimation de la quantité des déchets ménagers au quartier DAKSI ABDESLEEM s'est basée sur le nombre de la population et établie en considérant une production de 0.8 kg de déchets par habitant par jours (moyenne nationale en zone urbaine 2014). Nous avons estimé la quantité à environ 14.20 tonnes par jour soit 5183 t/an.

A propos de la caractérisation des ordures ménagères, notre enquête faite sur le terrain ayant couvert 1/10 des ménages du quartier, a démontré que les matières prédominantes sont successivement : organique (déchets de nourriture), plastique et papier/carton. Les débris à base de métal, verre, textile (tissus) et autres sont de moindre importance (Fig. n°03).

En sus, l'investigation a permis de déterminer les pratiques des résidents. Il est précisé que l'opération de tri s'effectue, tout du moins, au niveau de certains ménages, en se limitant à une séparation écourtée de bouteilles plastique.

Figure n°03: Composition des déchets ménagers au quartier DAKSI ABDESLEEM

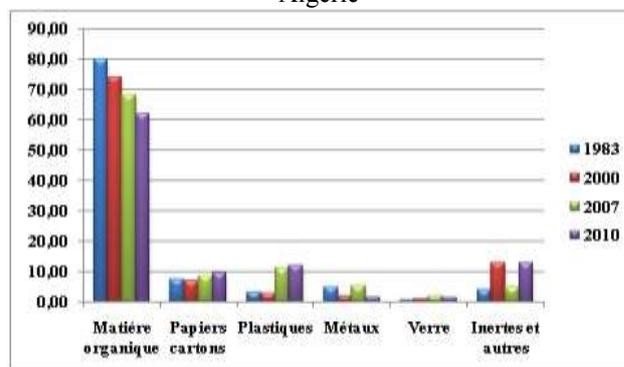


Source: Auteur (Enquête de terrain 2015)

De l'enquête, l'appréciation de la composition (Fig. n°03) nous révèle que les déchets putrescibles restent encore la composante principale des résidus issus des ménages. En corollaire, les plastiques, papiers et cartons (déchets d'emballage) ont enregistré une hausse progressive. Il en ressort, une augmentation en volume des ordures ménagères conjuguée au changement du mode de consommation. Ce fait résultant et ces paramètres indicatifs peuvent utilement servir de cadre favorisant le réemploi, le recyclage et la valorisation.

La figure n°04, du fait même, démontre qu'à l'inverse d'une baisse continue de la matière organique, un accroissement d'autres produits résiduels incitant à la réutilisation (plastiques, cartons et papier) a été enregistré.

Figure n°04: Évolution de la production des DMA en Algérie



LÉGENDE:

1983 (Robert Gillet) 2000 (Tahraoui)

2007 (Eurl Tad Consult) 2010 (Kehila)

	1983	2000	2007	2010
Matière organique	80,00	74,00	68,00	62,12
Papiers cartons	7,45	7,00	8,50	9,39
Plastiques	3,10	3,00	11,00	12,00
Métaux	4,90	2,00	5,50	1,63
Verre	0,60	1,00	2,00	1,36
Inertes et autres	3,95	13,00	5,00	12,62

Source: Agence Nationale des Déchets-AND 2014

**III. Les mécanismes de gestion des déchets ménagers au quartier DAKSI ABDESLEM:**

« La gestion des ordures ménagères est une succession complexe d'actions (pré collecte, collecte et traitement) et d'acteurs à mettre en place » [12].

A priori, la mission en est convaincue. Si l'action de moderniser le mécanisme de gestion présente des contraintes, elle a aussi des enjeux majeurs qui permettent d'améliorer la qualité environnementale, par ailleurs de limiter le gaspillage et inciter formellement au réemploi de certains résidus. Il s'agit donc surtout de clarifier les responsabilités et d'introduire des actions pour faire évoluer les comportements.

**a) Identification de l'organisation et caractérisation des moyens humains et matériels :**

Les opérations de collecte, et transport des déchets ménagers sont assurés par une structure étatique. Pour ce faire, le quartier est fractionné en deux secteurs faisant partie des secteurs de la rive Est de la ville.

Le tableau suivant (Tableau n°02) récapitule les caractéristiques des secteurs de collecte et des moyens humains et matériels affectés.

**Tableau n°02:** Identification des secteurs de collecte et caractéristiques techniques

N	LES SECTEURS	NBR. D'ÎLOTS	NBR. DE POPULATION	SUP / HA	MOYENS HUMAINS MIN/EXIGES		
					BALAYEURS	COLLECTEURS	CH/P
1	DAKSI 01	34	8530	28,09	10	05	01
2	DAKSI 02		8530	34,46	09	05	01
MOYENS MATERIELS MIN/EXIGES					Benne-tasseuse 7m <sup>3</sup> et plus/ secteur		
					01 Rotation		

Source : Elaboré à la base des données APC 2012

En tout état de cause, sectoriser une zone urbaine pour piloter et optimiser la collecte des déchets et engager les ressources nécessaires, en est un principe de base. Il est donc utile de se questionner sur les critères organisationnels de répartition. En procédant à la lecture du tableau n°02, la sectorisation au niveau du quartier s'appuie essentiellement sur le nombre de population, le nombre d'îlots, et la superficie. L'analyse attirée nous énonce l'homogénéité des deux secteurs.

Cependant, au-delà du jumelage des critères d'identification indiqués, la connaissance des habitudes de consommation, répartition spatiale et densité de population, voire type d'habitat, est capital. Au global la compréhension de l'ensemble de ces facteurs de contexte

s'avère nécessaire permettant désormais d'améliorer et d'optimiser la gestion.

La promotion de la collecte sélective et la mise en place des points de regroupement adaptés à l'équipement, requièrent des aménagements en espaces disponibles : points à proximité des immeubles et facilité d'accès aux usagers et aux bennes de collecte. Toutefois, malgré le caractère d'un tissu aéré, certaines zones du quartier d'étude n'offrent pas une éventuelle possibilité. A défaut de la mécanisation de la collecte au niveau des bacs enterrés, la généralisation du dispositif est ainsi limitée.

Cette disposition a aussi pour corollaire une autre mesure qui devait être tenue, qui se rattache au déploiement des moyens humains et matériels. Comparativement au minimum exigé en ressources (Tableau n°02), on a estimé qu'au quartier, un agent représente une couverture d'environ 530 habitants/secteur, et un véhicule recouvre une quantité moyenne de 8.5 tonnes/secteur/jour.

En théorie, les chiffres semblent convaincants, mais en réalité l'état des lieux porte sur une autre logique interprétative, des insuffisances et des difficultés ont été constatées :

Une seule rotation quotidienne (à 07h 00) incitant l'accumulation des sacs volumineux à ordures débordant les points de dépôt. Même si une deuxième rotation est effectuée au cours de journée pour les rues principales, il résulte une image d'un quartier malpropre accablé de déchets: odeurs fétides, envols, pollution. Ainsi qu'à travers ces espaces contaminés, que le risque sanitaire ne fait qu'être apparent. (Voir Photographies)

**Photographie n°01:** Entassement des ordures ménagères aux points de collecte



Source : Auteur - décembre 2016

Cet état des lieux se traduit, en partie du moins, par l'inexistence du nettoyage des contenants, à laquelle s'ajoute l'enlèvement manuel et mécanique des ordures ménagères qui fait défaut. D'emblée, une double charge pour les collecteurs est à souligner ; l'enlèvement par ramassage au sol des déchets déposés aux alentours des points d'apport, et l'évacuation des bacs enterrés. En effet, hormis la collecte mécanisée des bacs enterrés, les

déchets sont ramassés, en tout cas manuellement, par des agents sans équipement de protection individuel adéquat, et acheminés par un matériel roulant insuffisant.

De tout ce qui précède, le choix technique, l'aménagement, l'entretien et propreté sont au final des éléments centraux : à l'exact opposé d'une démarche ancestrale, la nouvelle méthode doit être évolutive. Il est donc souhaitable de définir un référentiel intellectuel et technique à l'égard des moyens humains et matériels engagés.

**b) Dispositifs de pré collecte (Un équipement ambitieux à l'égard de la collecte sélective):**

Le projet pilote rappelle rapidement une vision écologique, tentant de changer les pratiques quotidiennes des habitants et amender leur qualité de vie. De visu, les aménagements au profit de l'insertion des bacs enterrés ont apporté d'importants changements quant à l'esthétique et propreté des espaces extérieurs existants. La concrétisation a mis aussi en avant le remplacement des bacs en plastique à volume réduit, dans certaines zones, par des bornes aériennes importantes facilitant la collecte sélective. (photographie n°02 et n° 03)

Dans ce contexte, c'est avant tout de tri sélectif qu'il s'agit, que les habitants sont de ce fait concernés. Pourtant, l'action est marquée par un certain nombre de dysfonctionnements communicatifs mettant en cause les pratiques des habitants, mais aussi les défaillances organisationnelles.

**Photographie n°02: Etat des bacs enterrés**



*Source: Auteur – avril 2016*

**Photographie n°03: Bacs aériens saturés**



*Source: Auteur – avril 2016*

C'est autour des illustrations photographiques, que nous évoquons des comportements indifférents des habitants qui prévalent le recours exclusif à des équipements, nouveaux et ambitieux. Il ne s'agit plus que d'une simple collecte et évacuation des déchets ménagers. Or, la mise à la disposition et le fonctionnement de ces équipements reposent, en partie, sur un tri au préalable au niveau des ménages, et en l'autre sur une qualité prédéfinie du mode opératoire et organisationnel.

D'ailleurs, à défaut du nombre de rotation et l'insuffisance des bacs à ordures aussi que par leurs capacités. Les déchets ménagers parviennent ainsi à étouffer les points de dépôt et concourent à l'encombrement de l'espace (photographie n°01). De même que pour les bacs enterrés et aériens, les déchets sont autant déversés respectivement, souvent sans tri, dans des bacs en plastique et galvanisés en divers volumes (Tableau n°03).

Cependant, la variation des capacités des bacs présente un facteur contraignant quant à l'organisation et l'efficacité de la collecte. Les habitants du quartier sont contraints à déposer leurs déchets dans des bacs changeants dont les emplacements jugés éloignés et dispersés (photographie n°04). Il s'agit donc d'une recherche d'un compromis entre la capacité de charge, de la nature et du rayon de couverture de l'équipement de pré collecte.

**Tableau n°03: Capacité des bacs de pré collecte utilisés au quartier DAKSI ABDESLEM**

Bacs de pré collecte	Le volume en Litre / Unité
Bacs en plastique	240 – 360 – 660 – 770 – 1100
Bacs galvanisés	240 – 360 – 660 – 770 – 1100
Bacs enterrés	1400

*Source: Société Polyvalente de Travaux de Constantine*

**Photographie n°04:** Dépôt illicite de déchets ménagers bordant la rue



*Source: Auteur – décembre 2016*

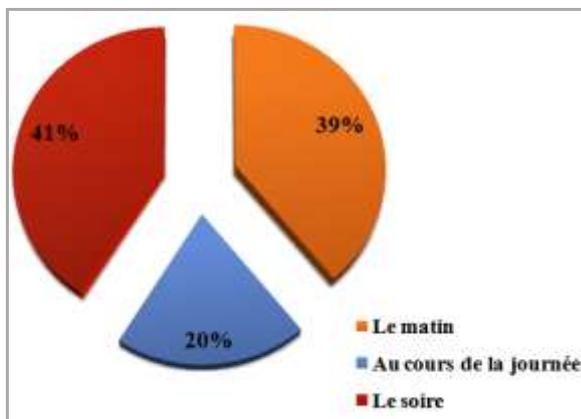
L'image improbable de la présence de dépôts illicites des déchets dans le quartier bordant la rue et les abords des bâtiments (*photographie n°04*), renvoie clairement aux pratiques intolérables de certains habitants, de même, à l'inadaptation du système de collecte méritant d'être amélioré.

Ces pratiques imprévoyantes des résidents se rattachent également au dépôt aléatoire des déchets ménagers en horaires variables, indifférents à la fréquence d'enlèvement définis par les services de collecte (*fig. n°05*).

Ce fait résultant, trouve ainsi ses causes à la fois de la défaillance du service surtout agrégée à des actions d'adaptation et d'information moins concluantes, et de l'inconscience des habitants déclinés de sensibilisation.

*« Afin de limiter les dépôts de déchets sur le domaine public, il est toujours important de sensibiliser la population sur les conséquences des mauvais comportements en terme d'hygiène, de pollution visuelle, des problèmes du domaine public et d'impacts sur l'environnement »* [13].

**Figure n°05:** Fréquence d'entreposage des déchets ménagers par les habitants



*Source: Auteur (Enquête de terrain 2015)*

Le choix de l'équipement de collecte sélective a été adapté de telle manière qu'il est possible d'envisager des actions de sensibilisation et d'information alternatives permettant de faciliter la collecte et d'améliorer la gestion. Malgré cela, les actions opérées à l'endroit des populations, notamment à travers les écoles, sont bien moins suffisantes et restent intangibles. Tout juste, la communication ajustée au dispositif apparaît tout simplement dans un code couleur pour le tri : bacs à couvercle vert pour les déchets organiques non recyclables, et jaune pour les déchets recyclables. Au final, du fait de la modicité de l'action et l'absence de communication de proximité expliquant les changements, les horaires d'entreposage et le fonctionnement du système, les habitants, étant générateurs, ne cherchent plus à trier leurs déchets mais plutôt de s'en débarrasser.

**c) Dispositions financières : (Un système déficitaire) :**

*« Les coûts ne doivent pas être des arguments opposable à une bonne et judicieuse gestion des déchets »* [14] Quoique, la gestion des déchets ménagers est une opération coûteuse [15]. Eu égard au coût de la collecte : 600 DA/hab./an (*moyenne nationale*), et la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) via les communes fixée entre 500 et 1000 DA/ménage/an. Le coût de la collecte des déchets mangers à DAKSI ABDESLEM n'est couvert qu'à 35% seulement. Face à un système déficitaire, les services chargés de l'opération éprouvent des difficultés quant au frais journaliers et l'entretien. Tous cela en dépit de la qualité de service et la pérennité du matériel. Il ne serait pas donc nécessaire de mettre en place des actions-pilotes d'optimisation du projet de pré collecte sélective pour réduire les coûts d'investissements [16] ?

**IV. Synthèse des résultats:**

Les investigations et lectures portées sur la modernisation des systèmes de gestion des déchets ménagers à travers l'adoption du dispositif de collecte sélective, ont permis de révéler certains aspects significatifs :

Le quartier-pilote est nettement révélateur de changements gestionnaires. L'adoption de l'action dans une approche écologique permet d'assurer une préservation efficace de la qualité environnementale. La méthode adoptée est plus hygiénique et permet autant de remédier au problème de l'amoncellement récurrent, à l'air libre, des ordures ménagères.

L'embellissement du quartier est également perçu à travers les aménagements voués aux installations des bacs enterrés et aériens. Ceux-ci ont apporté des changements sur la qualité des espaces extérieurs connaissant un véritable délaissement. L'amélioration de la qualité de service de par ces installations constitue un support offrant aux habitants la possibilité de réduire et de trier préalablement leurs résidus. Tout de même, Le changement du mode de vie et de consommation n'a été

marqué que par une évolution et production progressive des déchets recyclables permettant de prioriser le réemploi, et la valorisation. L'exploitation permettra, à posteriori, d'apporter une aide financière au profit du développement de la filière de la gestion.

En revanche, les résultats obtenus mettent toutefois en avant un ensemble d'aspects négatifs. Des traits principaux peuvent être retenus pour caractériser ces aspects :

- L'absence d'information suffisante sur les conditions d'entreposage et les horaires de collecte, de même que pour le projet proposé et régi pour le quartier visant la généralisation de la collecte sélective qui a bel et bien démontré l'importance de la communication face aux pratiques des habitants manquant de civisme environnemental.
- L'implantation inappropriée des contenants et des points de collecte, qui se traduit considérablement par une dispersion et une dissemblance en répartition : variation de la nature et capacité des bacs, et du rayon de couverture.
- La modicité des moyens humains et matériels qui résulte de l'insuffisance des capacités techniques et financières.

#### **V. Eléments de réflexion et perspectives : Vers une action écologique :**

A travers les aspects représentatifs que nous venons d'évoquer, ainsi que par les difficultés et dysfonctionnements que nous avons pu apercevoir et révéler tout au long de cet écrit, qu'il serait opportun, à notre sens, de prioriser des agissements à entreprendre pour l'efficacité et développement de l'action menée. Il s'agirait d'appuyer la mise en œuvre de la collecte sélective notamment par :

**L'information et la communication ;** il s'agit d'une action clé, les habitants menés à trier leurs déchets, doivent être à la fois informés mais surtout convaincus de l'importance de la méthode. Il est préconisé à cet effet la programmation en continue des actions de sensibilisation et d'information à l'échelle des quartiers. Il convient également d'améliorer la collecte par la mise en place d'une signalétique et schématisation informant les citoyens des changements apportés et rendant visible et attractif l'emplacement des points de dépôt des déchets ménagers.

L'adoption des études d'implémentation ; la généralisation de la collecte sélective à Constantine nécessite impérativement des études emblématiques. Il s'agit des études au préalable permettant de mettre, aux bons endroits, les conteneurs en fonction des caractéristiques urbanistiques (changeantes d'un quartier à un autre), des flux de passage, possibilité d'accessibilité, ainsi favorisant le tri sélectif et la collecte mécanisée.

L'entretien et l'amélioration des performances des moyens engagés ; il s'agirait d'identifier la notion de propreté. L'entretien permet d'assurer la pérennité des équipements et de maintenir les points de collecte en état de propreté. Quant aux personnels engagés, les organes de contrôle et structures chargées de la gestion, pourront mettre en place des programmes de formation au relatif des nouvelles méthodes et techniques adoptées.

L'optimisation du financement ; l'action de promouvoir le recyclage et la valorisation des déchets ménagers auxquels s'ajoutent ceux issus des activités socio-économiques, est désormais une débouchée qui permettra d'apporter des aides financières considérables et par voie de conséquence réduire les coûts d'investissement. Des sanctions et des amendes immédiates peuvent être éventuellement appliquées à l'encontre des citoyens pollueurs.

#### **CONCLUSION**

La modernisation de la gestion des déchets, apparait aujourd'hui parmi les directives centrales de la politique nationale et locale.

A la lumière de la stratégie poursuivie, il nous paraît claire que Constantine a soulevé le défi, en quête de la modernité et une qualité de gestion améliorée, en introduisant les aspects écologiques et environnementaux dans les plans d'action. Cependant, c'est à travers la mise en œuvre de cette nouvelle démarche que les problèmes de plus en plus se posent encore.

Notre étude menée sur le quartier DAKSI ABDESLEM porteur du projet pilote convoitant l'adoption de la collecte sélective, à servir comme image d'une rupture éprouvée entre action et réalité. Assurément, il n'est guère question d'ajustement de l'équipement, mais plutôt une considération d'un ensemble d'aspects centraux ; urbanistiques, environnementaux, économique notamment sociaux.

Il s'agirait en somme d'un agencement au préalable concomitant les évolutions et les transformations, permettant de mettre en action un plan de gestion améliorant la propreté de nos quartiers et en assurant une gestion moderne des déchets ménagers compatible avec les exigences du développement durable [17].

#### **REFERENCES**

- [1] Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (Algérie), «*Manuel d'information sur la gestion des déchets solides urbains*» Algérie, 2001, p13
- [2] NGO. C et REGENT. A, «*Déchets et pollution, impact sur l'environnement*» France, Edition Dunod, 2004, p123
- [3] BERTOLINI. G et BRAKEZ. M, «*Gestion des déchets, innovations et territoires - Retours d'expériences*

*et recherche contextuelle*» France, Edition Harmattan, 2008, pp 92 - 113

[4] NGO. C et REGENT. A, *op.cit.*

[5] CIRELLI.C et FLORIN.B «*Sociétés urbaines et déchets-Éclairages internationaux*»

France, Édition électronique 2015.

[6] WACKERMAN. G, «*Ville et environnement*», France, Edition Ellipses Marketing, 2005.

[7] Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (Algérie), «*Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (PNAE-DD)*» Algérie, 2002

[8] Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (Algérie), *op.cit.*, p24

[9] SWEEPNET-GIZ, «*Rapport sur la gestion des déchets solides en Algérie*» Avril 2014

[10] LE BOZEC.A, BARLES. S, BUCLET. N, KECK. G, «*Que faire des déchets ménagers ?*», France, Edition Quae, 2012.

[11] THONART. P, et DIABATE. I, «*Guide pratique sur la gestion des déchets ménagers et des sites d'enfouissement technique dans les pays du sud*» (IEPF) CANADA 2005, p3.

[12] DESILLE. D «*Gestion des déchets ménagers - regards croisés*» Numéro 90, (IEPF) CANADA 2011.

[13] MOUTON. B «*Mette en œuvre la propreté urbaine – Pour une gestion différenciée de l'espace public*» France, Edition Territorial, 2014, p89.

[14] Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (Algérie), *op.cit.*, p14

[15] BERTOLINI. G, «*Le marchés des ordures – Economie et gestion des déchets ménagers*» France, Edition Harmattan, 2000.

[16] BALET. J, «*Gestion des déchets- Les différents types de déchets, les modes de collecte et de gestion, les filières de traitement*» 5° édition, France, Edition Dunod, 2016.

[17] ARNAUD.E, BERGER.A et DE PERTHUIS.C «*Le développement durable*», France, Edition Nathan, 2011.